

Je fais de la boxe dans une petite salle depuis 3 mois. Ultra débutante, j'écoute les conseils de tout le monde et comme je suis toujours de bonne humeur (même après avoir pris une patate), je me suis très vite intégrée à ce petit groupe d'une vingtaine de participants, presque autant de filles que de garçons.

Il y a plusieurs hommes très beaux à ce cours. Je peux trouver beaucoup de femmes belles et désirables. À l'inverse, je trouve rarement un homme beau. Mais quand il l'est, je suis fascinée par son corps et son visage comme je ne pourrais jamais l'être pour une femme. J'aime regarder les femmes mais je me consume de désir pour les hommes.

Dans ce cours donc, il y en a plusieurs qui sont magnifiques, certains même pas par leurs traits mais par l'assurance tranquille qu'ils dégagent, la maîtrise de leur corps, leur charisme tout simplement.

L'un d'eux, Damien est un colosse. 1m90 au moins, 90kgs de muscles, tatoué, anneaux épais en argent aux oreilles, barbu, le visage taillé à la serpe, pas du tout souriant, excellent boxeur. Clairement, dans les sparrings, j'évitais au maximum de l'avoir en adversaire.

Notre nouveau coach par contre, aime beaucoup nous faire changer d'adversaire régulièrement. C'est ainsi que je me suis trouvée face à Damien. Le but de l'exercice était d'apprendre

les esquives partielles et totales. L'attaquant devait essayer de toucher le défenseur et celui-ci devait esquiver et non bloquer.

Nous sommes face à face et là pour la première fois, il sourit. Ça transforme son visage. Il a des rides en pattes d'oie au coin de ses yeux bleus lorsqu'il sourit et il passe de brute épaisse à gentil nounours instantanément. Vraiment, mon coeur fond à ce moment. Je suis totalement déstabilisée et je ne parviens même pas à le toucher lors de l'exercice.

Quand vient mon tour d'esquiver, il me donne des conseils, corrige ma posture, sa voix est grave et modulée. Je lui dis que je suis désolée qu'il soit face à moi, qu'il préférerait sans doute un adversaire avec plus de répondant. Il sourit à nouveau et me dit "Franchement, je préfère toi à n'importe qui d'autre ici". What ? On ne peut pas trop parler, le but est d'apprendre et de pratiquer donc je ne peux pas lui demander d'élaborer.

La séance se termine et tout le monde va aux vestiaires. Je change juste de tee-shirt et donc enlève mon débardeur de sport et me met en brassière pour ce faire. La plupart des filles ne mettent même pas de tee-shirt et restent en brassière donc je n'ai pas l'impression de m'exhiber du tout.

C'est vrai que la brassière écrase mes seins en mode corset du 18e siècle. Ils remontent et paraissent encore plus énormes qu'en temps normal. Je vois le regard de Damien se poser sur ma poitrine, je prétends n'avoir rien vu et me tourne vers lui pour lui demander depuis combien de temps il boxe, et d'autres

questions. Je lui dis que j'ai vraiment hâte de gagner en niveau et que j'envisage de faire du coaching privé.

Il me répond qu'avant d'en arriver là, il faudrait que je trouve un partenaire avec qui m'entraîner en dehors de la salle. Pendant notre discussion, je m'attache les cheveux et à chaque tour d'élastique, mes seins rebondissent et accrochent son regard. Je lui demande s'il est volontaire pour ce bénévolat et il me répond que je serai sa BA de l'année. "De l'année carrément ? Je suis une cause désespérée à ce point ?"

"Non, mais une fois que tu auras commencé, tu seras accro." me promet-il.

Mmm, j'aimerais voir ça.

"On commence quand ?"

Pour rire, il me dit "Maintenant ?"

Un défi. Je suis déjà éclatée après le cours, éclatée de ma semaine ...

"Allez, maintenant".

"Chez toi ou chez moi ?"

"Chez moi".

On sort et on se dirige vers le métro, il me demande la station à laquelle je descends d'habitude, puis il me dit que nous allons descendre une station avant et courir jusqu'à chez moi. Su-per. Moi je le veux entre mes cuisses, mais après ça, je vais avoir du mal à les écarter. Bref, j'ai dit oui, j'assume. Le métro est bondé, un jeudi soir, ville étudiante, on est collés l'un à l'autre. Je me tiens à son biceps et je suis admirative de sa largeur. Il

sent la sueur propre. Celle après l'effort, pas celle après ne pas s'être lavé. Il baisse les yeux sur moi pour me parler et c'est rare que je me sente petite, je suis plutôt grande. J'adore.

Après 20 minutes, on sort à la station précédant la mienne. Je lui explique l'itinéraire puis on court jusqu'à chez moi, assez lentement, il s'adapte à mon rythme. J'arrive tout de même hors d'haleine, en nage, les joues rouges, échevelée, aussi peu sexy que possible. Je lui dis que j'habite au 5e et qu'il est hors de question que je monte les escaliers après ça. On prend donc l'ascenseur. Enfermés dans 5m², je reprends mon souffle. Ma poitrine se lève et s'abaisse au rythme de mes inspirations et expirations. Je m'appuie contre le mur et lui sourit. Il est vraiment très beau, j'ai vraiment très envie de lui et plus du tout de boxer.

Il s'écarte trop peu pour me laisser sortir la première et je le frôle, mes seins effleurent son tee-shirt noir et nos regards se croisent. Je crois bien que je lui plais.

J'ouvre la porte de mon appartement, j'allume le lampadaire à côté de l'entrée. Il diffuse une lumière chaude et douce.

J'hésite. Est-ce que je ne montre rien et on boxe dans mon salon, alors que je suis déjà exténuée ? Ou alors je lui saute dessus, au risque de me manger un râteau. Je ne sais pas grand chose de lui, il a peut-être une copine, il est peut-être gay (improbable).

En tout cas, ce qui est sûr, c'est qu'il me faut une douche, même si on reboxe après. Je dégouline par tous les pores,

mon legging me rentre dans le cul et mon tee-shirt est collé à ma peau, c'est désagréable.

Je me retourne vers lui et lui annonce : "excuse-moi mais j'ai vraiment besoin d'une douche", tout en enlevant mon tee-shirt. "Je t'en prie."

"Tu veux venir ?" La question m'a échappée avant même que j'y réfléchisse. Silence. Il me fixe et se dit sans doute les mêmes choses que moi "Je ne sais rien d'elle". Après un moment qui me paraît une éternité, il fait un pas vers moi et couvre la distance qui nous sépare. Il passe la main derrière ma nuque, et attire mon visage au sien. Ses lèvres sont très douces, il m'embrasse lentement et sa langue darde à peine. C'est vraiment délicieux, je caresse son torse puis je remonte jusqu'à son cou et l'entoure de mes mains. Son autre main attrape ma taille et me colle à lui. Son baiser se fait plus vorace, je lui rends avec la même intensité. Nos corps se séparent et il ôte son tee-shirt. Mon dieu ce torse. Des pectoraux et des abdos bien dessinés, un tatouage tout en ombre et lumière sur le haut de la poitrine. J'enlève mon legging et il enlève son short. Nous sommes en sous-vêtements et on se contemple l'un l'autre. Dans son regard, je vois du désir et je sais que dans le mien, il doit y lire la même chose.

Je lui prends la main et le conduit jusqu'à la salle de bains. J'ai une grande baignoire avec une vitre qui prend presque toute la longueur. J'enlève ma culotte, mes lunettes et ma brassière et

je grimpe dans la douche avant qu'il n'ait le temps de m'attraper. Il enlève son boxer noir, et me rejoint. Je vois flou mais j'ai très bien vu qu'il était super bien monté.

On s'embrasse à nouveau, tous les deux serrés l'un contre l'autre pour profiter du jet d'eau chaude. Il attrape mon sein gauche dans sa grosse patte bronzée et la blancheur de ma peau est magnifique dans sa main. Mon sein a presque l'air petit tant ses mains sont immenses. De mon côté, je me délecte de son corps aussi. Ses épaules, ses biceps, ses pecs, ses abdos, tout est ciselé, musclé, parfait. Il glisse ses pouces sur mes tétons durcis et je me tends vers lui pour qu'il continue.

Mais il se retourne et saisit la bouteille de gel douche, il me regarde d'un air interrogateur et j'acquiesce. Il verse du gel douche sur mes seins. Le froid sur mes seins brûlants est sensationnel, mes tétons durcissent encore davantage et je gémis doucement. Il continue de me laver très sérieusement, les épaules, les bras, le ventre... Il descend toujours. Il verse du gel douche sur sa main et vient savonner mon pubis rasé. Ses doigts glissants effleurent ma fente mais poursuivent leur chemin sur l'intérieur de mes cuisses. Il se met à genoux et savonne mes jambes, puis mes pieds. Il se relève et me dit de me retourner. Là, il me masse le dos, toujours avec ses mains pleines de savon. Il descend lentement le long de ma chute de reins puis parvient à mes fesses. Il les palpe, les malaxe, me chuchote que j'ai un cul d'enfer, qu'il adore me regarder me battre avec d'autres parce qu'il peut mater mon cul en action. À

ces mots, je colle mes fesses contre sa queue et j'ondule. Il est dur contre la douceur de mon cul. Sa main attrape mon sein par derrière, il me pince le téton, pas très fort, juste de quoi me faire gémir de ma voix de salope. Son autre main se glisse entre mes fesses, et vient explorer ma fente. Je sens ses doigts enduits de savon entourer mon petit clito. Il le titille doucement, un doigt après l'autre, c'est si bon, j'en veux plus. Ses deux doigts se rassemblent et exercent une pression sur mon clito, plusieurs fois, avant de descendre à la recherche de mes petites lèvres et de ce qu'elles protègent. Il trouve mon trou et en caresse l'entrée. Puis il ôte sa main.

Je me retourne, outrée qu'il ait osé arrêter en si bon chemin. Il sourit de mon expression et me dit "je crois qu'il faut éviter le savon dans la chatte non ?"

Mais quel homme prévenant. Perdue dans mon plaisir, je n'y avais même pas songé.

Je l'embrasse à pleine bouche pendant qu'il prend le pommeau et me rince. Le savon dégouline de mes seins et cette vision me fait penser à son sperme qui finira peut-être au même endroit. Il passe le pommeau sur tout mon corps puis me dit d'écartier les jambes. Je m'exécute mais avant je diminue l'eau chaude. L'eau tiède voire fraîche est mille fois plus agréable sur ma vulve échauffée par l'envie. Il fait glisser le pommeau de haut en bas, de mon clito au sommet de ma raie des fesses. Puis, il revient et s'attarde sur mon petit bouton. Il fait des petits cercles et la sensation est démentielle. Je m'accroche à lui et

relève une jambe que j'appuie sur le rebord de la baignoire pour qu'il ait un meilleur accès. Je l'embrasse encore et encore, sur les lèvres, dans le cou, il me rend dingue de désir et m'a déjà donné plus de plaisir que beaucoup d'amants passés. Je niche ma tête dans son cou, et me concentre sur mon orgasme qui monte. Je ne peux empêcher mon bassin de se balancer. Je gémiss et je soupire de plaisir. Il me dit que ma voix est excitante. Je jouis, le pommeau contre ma chatte, son bras autour de ma taille, sa queue qui tressaute contre mon ventre au rythme de mes cris de plaisir.

Il me soutient à moitié jusqu'à ce que je reprenne mes esprits. Puis, je me redresse, le regarde dans les yeux et lui dis "à toi maintenant". Je prends du savon et commence à laver ce mec, si beau, si parfait, si gentleman. Je pétris ses épaules, ses biceps, ses bras. Je m'amuse à laver longuement ses belles mains, excitée à nouveau à l'idée de les avoir sur moi, et en moi. Je savonne son torse vigoureusement, mes doigts glissent sur les plats et bosses de son corps. Je passe les mains dans son dos et profite là aussi de ses muscles bien fermes. Je poursuis mon chemin jusqu'à son cul et il se laisse savonner avec un petit sourire. Tss, un petit peu de machisme chez cet homme on dirait ? Il prend du savon et se lave lui-même les jambes. Monsieur s'impatiente.

Enfin, je descends jusqu'à son pubis. Sa queue est dressée, il bande dur depuis déjà une bonne vingtaine de minutes. Je veux lui donner autant de plaisir qu'il m'en a donné. Il a une

verge aussi impressionnante que le reste de son physique. J'en ai rarement eu d'aussi grosse et longue. Les mains encore savonneuses, je le saisis et nettoie toute sa longueur, ses couilles, son gland. Je prends mon temps et je fais ça avec toute la douceur dont je suis capable. J'ai l'intention de m'étrangler sur sa bite, je veux qu'elle soit bien propre.

Je le branle lentement, il ferme les yeux et savoure la sensation. Mes mains glissent sur sa verge, effleurent ses couilles, caressent sa peau, remontent et pressent doucement son gland. J'ai tellement envie de le sucer, sa queue est sublime, je le veux au fond de ma gorge. Il me palpe les fesses et m'embrasse encore. Sa bite est si proche de moi. Je la prends et je la glisse entre mes jambes. Je me hisse sur la pointe des pieds et fait coulisser sa verge le long de ma vulve trempée. Je me masturbe sur sa queue qui va et vient le long de ma fente. Il apprécie autant que moi la sensation de nos peaux toutes douces et de nos muqueuses sensibles.

Je croise son regard et lui dis "on sera mieux dans le lit". On sort de la douche et on partage ma serviette. Il en profite à nouveau pour me caresser les seins et m'embrasser dans le cou. Il est si sensuel, il m'excite comme peu savent le faire. Nus, nous traversons le couloir jusqu'à ma chambre.

Là, je le prends par les épaules et le pousse sur le lit. Il s'allonge à moitié, il ne me quitte pas des yeux mais il me laisse diriger. Je grimpe sur le lit également et je le chevauche. Sa queue posée contre mon pubis, je reprends les va et vient,

je caresse son torse magnifique et il me dévore les lèvres, les joues, le cou. Il tient mes seins à pleines mains et pince mes tétons durcis.

Je me mets à genoux et je descends vers sa queue. Il bande toujours aussi dur, j'ai envie de le soulager, de le faire exploser où il veut sur moi, en moi. Je saisis sa verge et comme j'aime le faire, je commence par des petits coups de langue sur le gland, le frein, le pourtour. J'alterne avec de grosses léchouilles sur toute sa longueur. Après quelques allers-retours, je gobe enfin sa queue. Je le suce joliment et proprement au début, mais très vite ses soupirs de plaisir m'excitent trop et je l'aspire, j'inonde ses couilles de salive, je lèche, je suce, j'embrasse et je gémis. Je l'avale de toute ma gorge. Je m'étrangle sur sa bite comme je me l'étais promis et c'est si bon. J'ai des larmes dans les yeux après la gorge profonde mais je suis heureuse de lui offrir cette fellation de salope. Il me regarde me donner à fond, et son regard est chaviré de désir, plaisir, luxure.

"Tu vas me faire jouir."

"Tu ne veux pas ?"

"Je veux ta chatte."

Je m'interromps alors et il y a un éclair de regret dans ses beaux yeux bleus.

Je tends mon bras vers le tiroir de la table de chevet et farfouille un petit peu à la recherche d'une capote XL. J'en trouve une, une skyn, parfait.

Il m'interrompt avant que j'ouvre le préservatif et m'invite du geste à remonter à son niveau. Là, il me prend par la taille et m'embrasse à nouveau à pleine bouche. Ses mains caressent mes courbes, allant de mon cul à mes seins, repassant sur mes bras, mon dos, mes hanches. Il me fait me sentir adorée. Il baisse la tête et prend en bouche mon téton. Sa langue titille, enlace, lèche mon petit mamelon et c'est délicieux. Il est si doux. Avec son physique de bagarreur, je m'attendais à un animal au lit. Je suis agréablement surprise et je savoure ses caresses.

Il descend encore et sa tête se trouve au niveau de mon pubis. Il le couvre de petits baisers, puis continue sa descente. J'écarte bien les jambes pour laisser la place à ses larges épaules. Il écarte mes grandes lèvres des doigts et pose sa langue sur mon clitoris. Il salive abondamment et trempe ma petite chatte en un rien de temps. Puis il commence à déplacer sa langue, ses lèvres sur toute ma fente et là... Explosion de plaisir. Il adore faire des cunnis c'est évident, il me dévore avec délectation, je mouille tellement et j'entends ses bruits de succion et de déglutition. Sa langue alterne les pressions douces et les pressions plus appuyées, c'est vraiment parfait, mon plaisir est décuplé, je ne retiens rien et je crie comme une chienne, je caresse ses cheveux courts pendant qu'il me lèche et j'ai du mal à réfléchir tant les sensations sont fortes. Je lui dis de ma plus chaude voix que je veux qu'il soit en moi. Il se redresse et m'embrasse, ses lèvres ont le goût un peu acide et salé de ma chatte, et sans vouloir me vanter, je suis délicieuse.

Je sors la capote de son étui, je m'assois et lui enfile. Il me dit "chevauche-moi". Je n'arrive pas à jouir en Andromaque, mais je veux bien lui donner ce plaisir, pourvu qu'il termine avec sa queue au plus profond de moi en levrette.

Je mets mes jambes de part et d'autre de sa taille. Je prends sa queue et la guide vers mon sexe. Je sens son gland écarter mes petites lèvres et poursuivre son chemin en moi. Sa longueur me paraît infinie, je m'empale lentement sur lui, enfin, il est au fond de moi. Je me sens remplie, complète.

Je commence à onduler sur sa queue, piano pour commencer mais on va aller crescendo. Il a les mains sur mes hanches mais me laisse gérer le rythme pour le moment. Je suis serrée autour de sa grosse queue, si je vais trop vite, je vais nous faire mal. Mon vagin mouille bien et accommode sa bite rapidement. Je peux commencer à sautiller et à me faire pistonner la chatte en rythme. Avec l'aide de mes fessiers que j'ai tant travaillé à la salle, j'impose un rythme plus soutenu, sa queue va et vient et ses yeux oscillent entre nos entrejambes pour voir nos sexes s'entrechoquer et mes seins qui se balancent en rythme. Je me penche sur lui et l'embrasse, il m'attrape alors et me plaque contre lui. Je sais ce qu'il veut. Je mets mon poids sur mes genoux pour qu'il puisse me donner de puissants coups de rein. Il me baise si bien, les bruits mouillés causés par sa queue qui entre et sort rapidement de ma chatte sont super excitants. Chaque contact renouvelé de son gland sur mes petites lèvres est un choc de plaisir. Sa longueur qui m'empale

et me remplit. Son souffle saccadé dans mon cou, ses bras musclés qui m'entourent. Mes seins collés à son torse, nos sueurs qui se mêlent. Je savoure toutes ces sensations.

Je me redresse, il desserre son étreinte et je lui souris. Je m'écarte de sa queue, et me place juste à côté de lui, à 4 pattes. Je l'invite du regard. Il est couché près de moi, nos visages sont proches, il me saisit la nuque et m'embrasse avec ardeur.

Il se relève et vient se placer derrière moi. Je suis cambrée, mon cul tendu vers lui, il pose les mains sur mes fesses et les écarte doucement. Je sens ses lèvres se poser sur ma peau douce, il couvre mon cul de baisers, puis s'aventure dans mon sillon. Sa langue trace le tour de mon petit trou, il le lèche à plusieurs reprises, la sensation est plaisante mais ma chatte le réclame, je le veux en moi. Je me trémousse et gémis d'impatience. Il comprend et se positionne, sa queue bien dure parcourt ma vulve, plaisir électrique lorsqu'il caresse mon clitoris érigé. Enfin, son gland pousse contre mes petites lèvres, je les sens s'écarter largement pour accueillir sa verge. Il me pénètre lentement, il profite de chaque centimètre de ma chatte. Ses doigts sont enfoncés dans mes fesses, qu'il maintient écartées. J'aimerais voir ce qu'il voit, sa queue disparaître en moi, mes lèvres bien ouvertes, mon petit trou accessible.

Enfin, il est au fond. Il se retire puis revient d'un coup de reins franc. Il recommence. Chaque saccade fait vibrer mon corps, balancer mes seins et je gémis en rythme. Je veux qu'il soit plus rapide, qu'il me baise comme une chienne, ses grandes mains sur ma taille, des coups de queue intenses dans ma petite chatte accueillante. J'ondule du cul et l'encourage à me baiser comme je le mérite. Il accélère ... doucement. Il semble toujours fasciné par le spectacle de son sexe qui pénètre le mien.

Soudain, je sens son pouce de la main droite pousser contre mon anus. Son pouce est humide, mon cul offre une résistance mais je me détends et bientôt, je sens mon petit trou envahi également. Il glisse une phalange complète et commence à me doigter l'anus tout en me baisant. Je pose ma tête sur l'oreiller, baisse les épaules et profite à fond de cette levrette incroyable et des sensations qu'elle me procure. Je gémis dans l'oreiller et je me concentre sur mon orgasme. Ses mouvements ont gagné en puissance, chaque coup de boutoir lance une vague de plaisir depuis mon clito et mon cul jusqu'à mes tétons qui frottent contre le tissu du drap.

J'accompagne ses mouvements en balançant les hanches inconsciemment. J'aime tellement sa bite en moi, je pourrais durer éternellement dans cette position, prise par derrière, ma tête dans les oreillers, ses mains sur moi et son doigt qui joue avec mon petit trou. Les vagues de plaisir se font de plus en

plus rapprochées. Je glisse la main entre mes jambes pour atteindre mon clito. Je m'accroche de l'autre au matelas car ses coups de boutoir sont de plus en plus violents, je me fais défoncer comme j'aime, et je crie mon plaisir à pleine voix.

Dans ces moments-là, j'ai une petite pensée pour mon voisin, celui qui m'avait si bien baisée dans son canapé et je me demande s'il m'entend...

Mais pas à cet instant. A cet instant, je ne pense qu'à mon plaisir, à cet orgasme qui me dévaste, envahir mon corps depuis ma vulve jusqu'à l'extrémité de mes doigts, de mes pieds, de mon crâne. Sentir la moindre parcelle de ma peau frémir de volupté. Il jouit quelques secondes après moi et s'abat sur moi, sa queue enfouie au plus profond, je sens ses tressautements et je serre, desserre mon périnée pour extraire jusqu'à la dernière goutte de son jus. Il ahane dans mon cou, soupire et m'embrasse, en me caressant les cheveux. Il est si doux, cet homme brutal.

Je ne l'aurais pas goûté cette fois, me dis-je un peu à regret. J'aurais voulu voir son orgasme sur son visage.

La nuit ne faisait que commencer... J'ai pu voir son deuxième orgasme au moment où il éjaculait sur mes lèvres, ma langue et mes seins. Me voilà satisfaite.

